



# PDAC



# INFO



Bulletin d'information du Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale

LA BOURSE AGRICOLE N°024 MAI - JUIN 2022

## La Banque mondiale supervise à nouveau le PDAC



P. 3

### ÉDITORIAL

## Le congolais nourrit le congolais : “ congobilanga ” une application innovante pour les agriculteurs

Dans les prochains jours, les acteurs agropastoraux et halieutiques du Congo et d'ailleurs pourront être connectés via une nouvelle application “ congobilanga ”. Cette tâche a été confiée par le PDAC au bureau d'étude BECG, de la République du Congo, dans le cadre d'une étude relative à l'opérationnalisation des alliances productives. Cette application sera un espace de rencontres et d'échanges des groupes de producteurs, des micro, petites et moyennes entreprises agroindustrielles, des prestataires de ser-

vices à l'agriculture (transporteurs, commerçants...). Bref, congobilanga réunira l'ensemble des acteurs installés dans les chaînes de valeur agricoles. Congobilanga permettra d'interagir sur les besoins des uns et des autres et de trouver une information utile pour répondre à un besoin en produits agricoles. Ici, les acteurs agricoles auront l'information sur la disponibilité des semences, le conseil technique, les prix des produits, la disponibilité des moyens de transport de marchandises... Véritable innovation dans le domaine agricole, l'application congobi-

langu sera bientôt téléchargeable sur Play Store. Depuis quelques temps, plusieurs bénéficiaires du fonds à coûts partagés ont été invités à remplir un formulaire d'enregistrement et d'identification. Ce qui leur permettra d'être visibles et localisés, aussitôt l'application est opérationnelle. Ce qui, à la longue, pourra éviter aux acteurs les pertes post-récoltes et facilitera le commerce des produits agricoles. En avant pour une agriculture commerciale ☐

*Isidore Ondoki,  
Coordonnateur National du PDAC*

Les ONG formées en haute intensité de main d'œuvre



P. 4

Le PDAC à Kakamoéka, à Liranga et à Mbon



PAGE 7

SUIVEZ RADIO RURALE:  
ENYELLÉ SUR 98.5 FM  
BRAZZAVILLE SUR 100.7 FM



# Le PDAC renforce l'offre en produits carnés grâce au fonds à coûts partagés



Un élevage de caprins à Nkayi (Bouenza)



Un élevage de poules pondeuses de la coopérative Mbalou

L'accord de financement relatif au PDAC a prévu, à sa composante 1, le financement des plans d'affaires agropastoraux et halieutiques, à travers un instrument de financement : le fonds à coûts partagés. Entre 2019 et 2022, 893 plans d'affaires ont été soutenus, pour un montant d'un peu plus de 13 milliards de francs CFA dont les 2/3 sont déjà décaissés. Ainsi, 281 plans d'affaires ont été soutenus dans le sous-secteur d'élevage. Il s'agit notamment des poules pondeuses et du poulet de chair (42 plans d'affaires, 2000 poulets de chair, 6000 cailles, 895 568 304 FCFA), des bovins, des ovins, des caprins et des porcs (174 plans d'affaires, 105 770 sujets, 2,5 milliards FCFA). Certains plans d'affaires ont commencé à vendre. A titre d'exemple, il a été mis sur le marché environ 1 tonne de viande entre janvier et mars 2022. A ce rythme, cet investissement pourrait booster la production locale de viande et limiter les importations. Il reste que les élevages financés par le PDAC se pérennisent. Pour cela, le contrôle épidémiologique et le traitement des maladies des cheptels sont nécessaires. D'où l'organisation par le ministère en charge de l'élevage, en 2021, avec l'appui du PDAC et de la FAO, d'une campagne nationale de vaccination contre la peste des petits ruminants, une première après de nombreuses années. La période d'extension du PDAC permettra de poursuivre cette opération pour que le congolais nourrisse le congolais, par une viande de bonne qualité □

## PDAC INFO

**Directeur de publication:** Isidore Ondoki

**Rédactrice en chef:** Carine Elodie Ndamba

**Collaboration rédactionnelle:** Luce Laura Mabilia,

Ella Bamona, Rajea Okombi Mbandza, Mavie Motandi Koko, Aurele Nzoutou Loubelo, Rovie Orcia Mbougou,

Deborah Cecilia Lepondo

**Adresse:** Boulevard Denis Sassou N'Guesso, Mpila Brazzaville

**Téléphone:** 00242 06 858 88 88

**E-mail:** pdacmaep@gmail.com

**Site internet:** www.pdacmaep.cg

# La Banque mondiale supervise à nouveau le PDAC



*Le chargé de projet du PDAC en échange avec les membres d'un groupement d'élevage porcin à Kinkala (Pool)*

Après la mission de supervision qui s'est déroulée du 21 janvier au 3 février 2022, la Banque mondiale vient de réaliser une nouvelle mission de supervision du Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale. Conduite par le chargé de projet M. Guylain Kayembé Ngelesa, la mission a connu la participation de Mme Mundélé Wavelellah (assistante de programmes) et Messieurs Albert Francis Atangana Ze (spécialiste en environnement), Francis Tasha Venayen (Spécialiste principal en gestion financière), et Lansina Traoré (Spécialiste principal en Passation des marchés). Au cours de cette mission, les équipes conjointe de la Banque mondiale et du Gouvernement de la République du Congo ont passé en revue les progrès réalisés dans la mise en œuvre du PDAC et évalué l'état d'exécution des recommandations de la dernière mission de supervision. Il en ressort que le PDAC vient de subir une revue approfondie de la gestion financière et de la passation des marchés dont la restitution a été faite le 1<sup>er</sup> juin 2022 et dont le rapport provisoire est attendu. Le PDAC a aussi déjà commencé son audit externe de l'exercice 2021 dont le rap-

port définitif est attendu à la Banque mondiale, au plus tard au 30 juin 2022. La mise en œuvre des sauvegardes environnementales et sociales, la performance de la passation des marchés et de la gestion financière ont fait l'objet de plusieurs échanges. Une feuille de route des activités de la période d'extension a été préparée. Cette dernière mission de supervision était aussi l'occasion des échanges avec le Gouvernement, notamment M. Paul Valentin Ngobo, Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, et M. Ferdinand Sosthène Likouka, Directeur du cabinet du Ministre de l'Économie, du Plan, de la Statistique et de l'Intégration Régionale, Gouverneur de la Banque mondiale pour la République du Congo et Président du comité de pilotage du PDAC. Ces rencontres ont porté sur les résultats obtenus par le projet, à ce jour, en matière de financement des plans d'affaires, de réhabilitation et d'entretien des pistes agricoles, de construction des infrastructures d'électricité et de renforcement des capacités des institutions publiques et privées impliquées dans le développement de l'agriculture commerciale. Par ailleurs, la Banque mondiale et le Gouvernement ont convenu d'une extension de

la date de clôture du PDAC au 31 décembre 2023 qui donnera l'occasion à la République du Congo de consolider les résultats actuels du PDAC par la mise en œuvre des plans d'affaires de la 3<sup>e</sup> campagne de financement (plans d'affaires de consolidation), l'appui à certaines personnes vulnérables à travers les plans d'affaires de résilience, la mise en œuvre des activités du PASD, l'organisation du 3<sup>e</sup> forum national de l'agriculture, l'élevage et la pêche, le renforcement de la recherche agricole (production et conservation variétale) grâce à l'assistance technique de l'IITA... L'élaboration d'un nouvel engagement de la Banque mondiale dans le secteur agricole pourrait aussi faire partie des activités de la période d'extension du PDAC, ainsi qu'une réflexion spécifique sur un appui de la Banque mondiale à la République du Congo pour la lutte contre la crise alimentaire. Enfin, les visites de terrain dans les districts de Goma Tsé-Tsé, Kinkala et Boko (Pool) ont permis à la mission de constater l'engouement des bénéficiaires du PDAC à mettre en œuvre leurs plans d'affaires, mais aussi le besoin toujours croissant de ces mêmes acteurs d'être soutenus par l'Etat et ses partenaires □

# Les ONG formées en haute intensité de main d'œuvre

Le PDAC a réhabilité, pendant la durée de sa mise en œuvre, un linéaire de 1556 km de pistes agricoles dont une bonne partie en mode mécanisé. Cet entretien en HIEQ (haute intensité d'équipement) permet aux véhicules de circuler à une vitesse d'au moins 40 km/h et règle les problèmes de circulation des biens et des personnes pendant une certaine durée. Pour prévenir la dégradation rapide des pistes agricoles entretenues à la machine et maintenir le niveau de service requis, le PDAC promeut la maintenance en haute intensité de main d'œuvre (HIMO). Cette méthode d'entretien et de maintenance des pistes agricoles consiste à l'utilisation, contre rémunération, des riverains regroupés en ONG, associations, groupements agricoles, coopératives, mutuelles... qui travaillent le long des pistes agricoles avec un outillage adapté (pèle, houe, machette...). Pour cela, le PDAC a contractualisé, sur une base concurrentielle, par appel à manifestation d'intérêt, des ONG et autres qui ont une expertise sur l'entretien HIMO. Pour permettre à ces ONG de mieux assurer leurs prestations, 2 ateliers de formation ont été organisés. Le premier s'est tenu à Owando (Cuvette), du 15 au 18 avril 2022, pour les ONG des départements du Pool, des Plateaux, de la Cuvette, de la Cuvette-Ouest, de la Sangha et de la Likouala. Le deuxième s'est tenu à Dolisie (Niari), du 22 au 25 avril 2022, pour les départements de la Bouenza, de la Lékoumou, du Niari et du Kouilou. Les chefs d'équipe et les chefs de chantier ont été formés sur les thématiques pertinents afin de les rendre opérationnels sur le terrain, notamment l'organisation des chantiers, la planification des travaux en HIMO, les enjeux sociaux et environnementaux et la mise en œuvre d'un plan de gestion environnementale et sociale. A cette occasion, les membres des ONG ont eu droit à une séance pratique sur le terrain. Il ressort de cette formation que les participants ont assimilé les notions apprises. Forts de ces connaissances nouvelles, les ONG et associations se sont déployées sur les pistes agricoles et réalisent désormais leurs prestations en HIMO selon les règles de l'art □



Les participants à l'atelier HIMO à Owando (Cuvette)



Les participants à l'atelier de formation HIMO à Dolisie (Niari)

## Pensée du mois de mai 2022

«*Nous sommes les réservoirs de l'humanité* ».

[ Théophile Obenga ]

Historien et égyptologue congolais

# Evolution des rendements des spéculations à cycle court



L'évolution de la production et des rendements des spéculations à cycle court financées par le PDAC a fait l'objet d'une étude restituée le 22 avril 2022, à Brazzaville, par le bureau d'étude CAAB, de droit congolais, en présence de M. Pascal Robin Ongoka, Directeur de Cabinet du Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, des représentants des administrations, des producteurs et du PDAC. Cette

étude a été recommandée par la Banque mondiale, lors de la revue à mi-parcours de septembre-octobre 2020. Le rapport provisoire soumis à la validation des participants, au cours de cet atelier, ressort que les spéculations à cycle court, qui ont été analysées dans cette étude telles les cultures maraîchères, les poules pondeuses, le porc, le maïs... ont connu une évolution significative. Ainsi, le maïs a atteint un rendement de 1,7 tonnes à

l'hectare, alors qu'une poule pondeuse a produit jusqu'à 270 œufs. En définitive, l'apport financier du PDAC aura permis aux groupes de producteurs et entreprises bénéficiaires d'augmenter leurs superficies d'exploitation pour les uns et leurs cheptels pour les autres. Cela a permis d'améliorer les rendements et d'augmenter la production, avec un impact sur les revenus et les conditions de vie des bénéficiaires et de leurs familles ☐

## Pensée du mois juin 2022

**« Les vrais leaders sont ceux dont le combat continue même après leur mort ».**

[ un penseur camerounais ]

## Lancement de l'initiative de renforcement des capacités en sauvegardes environnementales et sociales de la Banque mondiale



Les 5 stagiaires en Sauvegardes Environnementales et Sociales du PDAC en mission de terrain (piste agricole Voka Kimpanzou, Boko, Pool)

**L**e Bureau de la Banque mondiale en République du Congo, de concert avec les unités de gestion des projets de son portefeuille a adopté en février 2022, une initiative de renforcement des capacités pour accroître le nombre d'experts techniques en sauvegardes environnementales et sociales sur le marché de l'emploi en République du Congo. L'objectif de ce programme est de fournir une expérience professionnelle aux jeunes diplômés de l'enseignement supérieur tout en les rendant utiles dans l'exécution des activités des projets et favoriser par conséquent leur insertion dans le milieu professionnel. A l'is-

sue d'une procédure de sélection basée sur un test, 29 stagiaires ont été retenus par une commission ad'hoc mixte regroupant les experts en sauvegardes de la Banque mondiale et des projets. Le PDAC y était représenté par Mme Dollorece Lovia Nsimba Passy, Responsable des Sauvegardes Environnementales et Sociales (RSES). Du fait de ses nombreuses actions sur le terrain (électrification, centre agropastoral, pistes agricoles, plans d'affaires, stations piscicoles...), 5 de ces jeunes congolais, dont 1 homme et 4 femmes ont été affectés à l'Unité Nationale de Coordination du Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale

(PDAC) où ces derniers évoluent depuis le 9 mai 2022, dans les mêmes conditions que le personnel du PDAC. Ils sont suivis quotidiennement par la RSES et son assistant. Depuis leur arrivée, ces jeunes ont participé à plusieurs activités, y compris aux visites de terrain, à l'occasion de la mission de supervision de la Banque mondiale qui s'est tenue du 23 mai au 3 juin 2022. Ces visites de terrain leur ont permis de rencontrer les promoteurs des plans d'affaires d'agriculture, d'élevage et de pisciculture dans les districts de Goma Tsé-Tsé, de Kinkala et de Boko, et de visiter la piste agricole Voka Kimpanzou (district de Boko) □

## Le PDAC à Kakamoéka, à Liranga et à Mbon



Des producteurs de Liranga

**A** Kakamoeka (département du Kouilou), le PDAC a financé 11 plans d'affaires dont 9 de production de banane (43 ha), 1 de production d'ananas (5 ha) et 1 de production de manioc (5ha), pour un coût total de 106 815 199 FCFA. Parmi ces plans d'affaires, 3 appartiennent aux populations autochtones, dans le cadre de la mise en œuvre du plan en faveur des populations autochtones. Les plans d'affaires de Kakamoeka ont mobilisé 232 personnes, réunies dans des groupements, dont 125 femmes (54%). La production de banane attendue est de 717 tonnes. Cette quantité importante pourrait contribuer à alimenter les marchés des grandes villes telles Brazzaville et Pointe-Noire, en banane à des prix raisonnables. Les financements du PDAC apportent une autonomie financière aux bénéficiaires qui disposent

des revenus stables et réguliers, pour les membres des groupes de producteurs et leurs familles. A Liranga (département de la Sangha), 6 plans d'affaires ont été financés dont 2 de manioc (10 ha), 2 d'élevage ovin, 1 d'élevage de porcs et 1 de production de banane (5 ha), pour un coût total de 53 826 603 FCFA. Ces plans d'affaires ont mobilisé 73 bénéficiaires dont 29 femmes (40%). La production moyenne attendue est d'environ 83,32 tonnes de banane et de 100 tonnes de tubercules de manioc. Les plans d'affaires d'élevage connaissent déjà des mises-bas qui ont commencé à augmenter le cheptel animal de la zone et à augmenter l'offre en produits carnés.

A Mbon (département des Plateaux), 8 plans d'affaires ont été financés dont 4 de production de manioc (100 ha), 3 d'élevage ovins, 1 d'élevage caprins, pour un coût total de 114

697 486 FCFA. Le nombre de bénéficiaires est de 94 dont 41 femmes (44%). La production attendue est d'environ 1000 tonnes de tubercules de manioc. De cette manière, les promoteurs des plans d'affaires du district de Mbon participent à l'augmentation de l'offre alimentaire nationale, tout en améliorant leurs revenus et celui de leurs familles. Ainsi, à Kakamoeka, à Liranga et à Mbon, les impacts des financements du PDAC se font sentir par la création des emplois jeunes, la production de la richesse, l'augmentation des revenus, l'amélioration des conditions de vie et l'accès aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, électricité...). La théorie du changement décrite dans le document de préparation du PDAC s'applique pour ainsi dire et réellement aux bénéficiaires du fonds à coûts partagés de ces 3 districts □

## AGRI STOCK EXCHANGE : LE TILAPIA NILOTICA

Agri Stock Exchange a sélectionné le Tilapia nilotica. 62 groupes de producteurs de tous les départements ont reçu un financement total de 1 010 865 682 FCFA pour l'élevage du Tilapia nilotica. Le prix de vente du Tilapia (Liboundou) se présente comme suite, dans différentes localités:

Localité	Poids	Prix Tilapia	Prix moyen Tilapia
	(KG)	(FCFA)	(FCFA)
Brazzaville	1	3000	2250
Ollombo	1	2500	
Ignié	1	2 500	
Boko	1	2000	
Pointe-Noire	1	3000	
Hinda	1	2500	
Kinkala	1	2000	
Nkayi	1	2500	
Owando	1	2500	
Mbama	1	2500	
Ewo	1	2500	
Dolisie	1	2000	

